

Mayotte



Synthèse démographique, sociale et économique

En septembre 2017, Mayotte compte 256 500 habitants. Avec 690 habitants au km², Mayotte est le département le plus dense après Paris et cinq autres départements d'Île-de-France. De 2012 à 2017, la population s'accroît de 3,8 % par an en moyenne, soit 8 800 habitants supplémentaires chaque année. Le rythme s'accélère par rapport à la période 2007-2012 (+ 2,7 % par an), rompant avec deux décennies au cours desquelles il avait progressivement ralenti. Au total, la population mahoraise double en l'espace de vingt ans. Mayotte est ainsi le département français ayant la croissance démographique la plus forte.

Un fort excédent des naissances sur les décès est le premier moteur de la croissance de la population. En 2018, 9 600 enfants sont nés de mères domiciliées à Mayotte. Le nombre de naissances baisse légèrement par rapport à l'année record 2017. La fécondité reste toutefois élevée. Elle est portée par les mères de nationalité étrangère, comoriennes pour la plupart, qui donnent naissance aux trois quarts des bébés nés en 2018. Un nouveau-né sur deux a un père de nationalité étrangère, et un peu plus d'un sur deux a au moins un de ses parents français.

Près d'un habitant sur deux est de nationalité étrangère

L'excédent migratoire, redevenu positif, contribue également à l'augmentation de la population (+ 1 100 personnes par an entre 2012 et 2017). D'un côté, de nombreux adultes et leurs enfants arrivent des Comores. De l'autre, de nombreux jeunes de 15 à 24 ans, natifs de Mayotte, partent vers le reste de la France, essentiellement en métropole.

Du fait de ces flux importants, et en augmentation, la population de nationalité étrangère progresse fortement : près de la moitié de la population de Mayotte ne possède pas la nationalité française, mais un tiers des étrangers sont nés à Mayotte. Dans les communes du Nord-Est de Mayotte autour de Mamoudzou, la croissance démographique est particulièrement élevée, avec l'arrivée de nombreux habitants originaires des Comores. La population de Mayotte reste jeune : la moitié des habitants ont moins de 18 ans.

Surmortalité des enfants et des femmes de 60 ans ou plus

Du fait de la jeunesse de sa population, Mayotte est le département français où le nombre de décès par habitant est le plus faible : 2,9 décès pour 1 000 habitants en 2018. Mais les taux de décès de chaque tranche d'âge sont plus élevés qu'en métropole. En particulier, la mortalité infantile (9,8 pour mille) et celle des seniors sont nettement plus fortes qu'au niveau national. L'espérance de vie à Mayotte s'établit en 2018 à 75 ans, soit huit ans de moins qu'en métropole.

Universalité du mariage et fragilité des unions

Le modèle familial mahorais repose sur deux fondements essentiels : le mariage et une fécondité élevée. En 2015, au-delà de 35 ans, plus de neuf personnes sur dix sont mariées ou déclarent ainsi avoir déjà été mariées, pour les hommes comme pour les femmes. Mais avec la généralisation de la scolarisation et notamment des femmes, les

1 Indicateurs-clés

Population : 256 518 (septembre 2017)	Taux de pauvreté : 84 % (2011)
Fécondité : 9 590 naissances (2018)	Marché du travail (en 2018) :
PIB par habitant : 9 220 € (2016)	- Taux d'activité : 50 %
Comparaison prix (métropole) : + 6,9 % (2015)	- Taux de chômage (BIT) : 35 %
Inflation : 0,3 % (en moyenne en 2018)	- Taux d'emploi : 32 %

schémas traditionnels évoluent. Par exemple, la proportion de femmes ayant eu 7 enfants ou plus a été divisée par deux entre les générations 1940-49 et 1970-76 (38 % contre 20 %). Cette baisse est principalement portée par les femmes nées à Mayotte. Les jeunes femmes (18 à 24 ans) ayant été scolarisées au moins jusqu'au lycée sont par ailleurs deux fois moins souvent mariées que celles n'ayant pas fréquenté le lycée.

Les solidarités familiales constituent un ciment essentiel de la cohésion de la société mahoraise. Dans un contexte de forte précarité, l'entraide financière régulière y est deux fois plus fréquente que dans les autres DOM (34 % contre 17 %). En outre, quatre personnes sur dix apportent une aide non financière à leur entourage, tout particulièrement pour la garde d'enfants ou pour aider les personnes âgées.

Quatre logements sur dix sont en tôle en 2017

En 2017, Mayotte compte 63 000 résidences principales. Les constructions fragiles (maisons en tôle, bois, végétal ou terre) constituent près de quatre logements sur dix, comme vingt ans auparavant. Les étrangers y vivent bien plus fréquemment : 65 % d'entre eux habitent dans une maison en tôle, contre 25 % des Français natifs de l'île.

Les conditions de logement sont difficiles. Ainsi, l'accès à l'eau reste préoccupant : 29 % des logements n'ont toujours pas d'eau courante et 81 000 habitants sont concernés. Six logements sur dix sont dépourvus du confort sanitaire de base (eau courante, toilettes, ou douche). Par ailleurs, l'électricité n'est pas généralisée, absente dans un logement sur dix. Les conditions de vie sont cependant un peu moins difficiles pour les habitants des logements en dur. Elles se sont même améliorées depuis le début des années 2000, mais elles restent loin des standards métropolitains.

Des conditions de vie très différentes d'un village à l'autre

Les difficultés sont les plus marquées dans 16 villages : leurs 58 000 habitants doivent faire face en 2017 à des conditions de vie rudimentaires et qui se sont nettement dégradées depuis 2012. Dans ces villages, la croissance démographique a été particulièrement forte sur la période, et l'habitat en tôle a beaucoup progressé. Dans 21 autres villages, 113 000 habitants vivent dans des conditions difficiles, proches des moyennes régionales. À l'opposé, environ un tiers des habitants de l'île, résidant plutôt sur le littoral ouest,

bénéficient de conditions de vie supérieures à la moyenne et plus favorables qu'en 2012. De fait, ils peuvent améliorer l'équipement de leur logement grâce à un meilleur accès à l'emploi. Dans ces villages aux conditions de vie moins difficiles, la population a peu augmenté ou est restée stable.

Le diplôme, clé de l'insertion professionnelle

À Mayotte, en 2018, seules 27 % des personnes de 15 ans ou plus sorties du système scolaire possèdent un diplôme qualifiant, contre 72 % en métropole. À Mayotte, accéder à un emploi est bien plus difficile. Mais avoir un diplôme y est valorisé : ceux qui en possèdent un sont autant en emploi qu'en métropole. Les niveaux de formation sont très différents selon l'origine. Ainsi, les communes de l'ouest et de Petite-Terre, où les natifs de l'étranger sont moins nombreux, abritent des populations davantage diplômées. Mais quel que soit le lieu de naissance, grâce au développement de la scolarisation, les jeunes générations sont plus diplômées que leurs aînés.

Un emploi pour trois adultes, en 2018 comme en 2009

En 2018, parmi les habitants de Mayotte âgés de 15 à 64 ans, un tiers seulement sont en emploi. Un autre tiers souhaite travailler, le tiers restant étant majoritairement étudiants, femmes et hommes au foyer. Même si cette situation est inchangée par rapport à 2009, les créations d'emplois ont été importantes ces dix dernières années, notamment dans la fonction publique d'État. Le secteur marchand offre en revanche toujours peu d'emplois, alors que la population en âge de travailler progresse fortement. Le secteur non marchand offre en revanche quasiment autant d'emplois qu'en France métropolitaine. Rares à Mayotte, les emplois sont aussi plus souvent précaires qu'au niveau national, surtout pour les femmes, les jeunes et les personnes nées à l'étranger. Les jeunes, les natifs de l'étranger et les femmes accèdent encore plus rarement que les autres à un emploi. Par ailleurs, les habitants de Mayotte qui souhaitent travailler font plus souvent qu'avant des démarches de recherche d'emploi.

Le chômage reste extrêmement prégnant à Mayotte

Au 2e trimestre 2018, 25 600 Mahorais sont au chômage, soit 5 000 de plus qu'un an auparavant. Le taux de chômage s'établit ainsi à 35 % (+ 5 points). En effet, alors que la population en âge de travailler est toujours plus nombreuse à se présenter sur le marché du travail, le nombre d'emplois a diminué entre la mi-2017 et la mi-2018. En lien avec la baisse des contrats aidés et les mouvements sociaux du début d'année 2018, les salariés des collectivités territoriales, les employés à domicile et les non-salariés sont moins nombreux qu'un an auparavant. Cette dégradation du marché du travail pénalise surtout les femmes et les natifs de l'étranger.

Environ 25 000 personnes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi ni en formation, soit quatre jeunes sur dix. La plupart d'entre eux sont nés à l'étranger et souhaitent travailler. Entre 20 et 29 ans, ce sont même six jeunes sur dix qui sont sans emploi et sans formation.

Des emplois très concentrés dans l'Est

Les habitants de l'est de la Grande-Terre sont les moins bien insérés sur le marché du travail. Les personnes en emploi sont nombreuses à habiter à l'ouest, dans des communes qui offrent peu d'emplois mais des conditions de vie plus favorables. Les déplacements journaliers pour se rendre au travail s'accroissent en conséquence vers Mamoudzou, mais aussi vers de nouveaux foyers d'emploi comme Koungou, Dembeni, Ouangani et Chirongui, qui attirent de plus en plus de personnes en emploi des communes voisines. Plus mobiles, les personnes en emploi privilégient de plus en plus leur véhicule personnel pour se rendre au travail.

Les entreprises formelles génèrent 539 millions d'euros de richesse

En 2016, les entreprises marchandes mahoraises dégagent 539 millions d'euros de valeur ajoutée pour un chiffre d'affaires de 1,66 milliard d'euros. C'est un quart du produit intérieur brut (PIB) mahorais, les trois quarts restants se partageant entre les administrations publiques (pour la moitié) et les ménages (pour un quart). Ces entreprises emploient 11 350 personnes en équivalent temps plein. L'industrie, le commerce de détail et la construction sont les secteurs qui créent le

plus de valeur ajoutée. Ils représentent à eux trois 60 % de la valeur ajoutée du secteur marchand. En outre, l'économie mahoraise est concentrée : 1 % des entreprises réalisent 43 % de la valeur ajoutée totale. En 2016, 41 % de la valeur ajoutée reste à l'entreprise une fois les frais de personnels réglés. Cette marge est notamment utilisée pour financer l'investissement : 118 millions d'euros en 2016. Entre 2015 et 2016, la valeur ajoutée des entreprises diminue de 2 % pour celles qui existaient déjà en 2015. Mais l'évolution varie fortement selon les entreprises : autant d'entreprises ont vu leur valeur ajoutée augmenter que baisser. Les entreprises sans salarié sont particulièrement en repli sur cette période : pour plus de la moitié d'entre elles, la valeur ajoutée baisse.

De nombreuses entreprises informelles pour peu de richesse créée

À Mayotte, les 5 300 entreprises informelles, inconnues de l'administration fiscale, représentent deux tiers des entreprises du secteur marchand non agricole et non financier. Elles réalisent 114 millions d'euros de chiffres d'affaires et contribuent à 9 % de la valeur ajoutée générée par l'ensemble des entreprises mahoraises. Le poids des entreprises informelles est ainsi nettement plus élevé à Mayotte que dans l'ensemble des départements français (estimé à 1 %).

Comme dans l'économie formelle, les entreprises informelles de commerce constituent un tiers des entreprises informelles et elles génèrent un quart de la valeur ajoutée « informelle ». Mais elles contribuent à seulement 11 % de la valeur ajoutée des entreprises de commerce mahoraises, alors que dans le secteur de la réparation de véhicules, 65 % de la valeur ajoutée est créée par de l'activité informelle.

Les entreprises informelles emploient 6 640 personnes en 2015 à Mayotte. Ainsi huit entreprises informelles sur dix sont constituées par une seule personne. Lorsqu'une entreprise informelle emploie deux personnes ou plus, il s'agit la plupart du temps de membres de la famille.

Le pouvoir d'achat individuel augmente de 3 % en 2016

En 2016, le **produit intérieur brut (PIB)** mahorais augmente de 7,2 % en valeur, pour s'établir à 2 322 millions d'euros. Le PIB par habitant progresse quant à lui de 3,2 % sur un an et atteint 9 220 euros. Il reste cependant très éloigné du niveau national qui est 3,5 fois plus élevé. Le pouvoir d'achat individuel progresse de 3,4 % en un an, principalement sous l'effet de la hausse des rémunérations dans la fonction publique. L'augmentation du PIB est portée par celles de la consommation des ménages et des administrations publiques. La valeur ajoutée des administrations publiques croît de 8,3 % en un an, celle générée par les sociétés de 7,0 %.

Les prix sont plus élevés de 6,9 % à Mayotte

En 2015, l'écart de prix mesuré entre Mayotte et la métropole atteint 6,9 % (hors loyers). Cet écart résulte de deux visions des modes de consommation. D'un côté, consommer le panier moyen mahorais en métropole coûte 2 % plus cher. De l'autre côté, si un ménage métropolitain effectue ses achats habituels à Mayotte, il débourse 16 % de plus qu'en métropole. Pour acheter ses produits alimentaires, il doit même payer 42 % plus cher. Les communications et la santé sont également plus coûteuses à Mayotte, tandis que le coût du transport est proche de la métropole. En revanche, certains services, l'eau et l'électricité, sont moins chers à Mayotte.

La fréquentation touristique recule de 9 % en 2018

Avec 56 300 touristes en 2018, le nombre de visiteurs recule de 9 % après une bonne année 2017. La baisse de la fréquentation touristique s'explique vraisemblablement par la conjugaison des effets des mouvements sociaux du début d'année et du retrait progressif d'une des compagnies desservant régulièrement Mayotte. La baisse de la fréquentation touristique est portée essentiellement par la désaffection des touristes affinitaires motivés par la visite de proches (- 17 %). Ils restent néanmoins majoritaires (35 400 touristes). Le tourisme d'affaires progresse pour la deuxième année consécutive (+ 7 %, après + 14 % en 2017), pour atteindre 8 800 visiteurs. Avec 10 200 personnes, le nombre de touristes d'agrément reste stable. Principal

pourvoyeur de touristes, le tourisme en provenance de la métropole est en repli (- 11 %), tout comme le tourisme réunionnais (- 10 %). Avec 21 % de personnes hébergées en hôtels, gîtes ou chambres d'hôtes, la

part de touristes séjournant en hébergement marchand progresse légèrement, tirée par un tourisme d'affaires dynamique. ■

2 Repères démographiques et économiques

Population en septembre 2017 (milliers)	256,5	(en millions d'euros sauf indication)	2016	2005
Densité de population (hab./km ²)	690	PIB par habitant (euros)	9 220	5 200
Taux de variation annuel moyen de la pop. 2012/2017 (%)	3,8	Produit intérieur brut (en milliers d'euros)	2 322	932
Part des - de 15 ans en 2017 (%)	44	dont Consommation des administrations	1 302	629
Part des 15-60 ans en 2017 (%)	52	Consommation des ménages	1 283	414
Part des + de 60 ans (%) en 2017	4	Formation brute de capital fixe	319	213
Nombre d'enfants par femmes en 2018	4,7	Solde échange avec l'extérieur	- 581	- 324
Sources : Insee.		Sources : Insee.		

3 Les principales villes

	Population en 2017 nombre	Évolution annuelle moyenne 2012-2017	Évolution annuelle moyenne 2007-2012 en %
Mamoudzou	71 437	4,5	1,6
Koungou	32 156	4,0	6,0
Dzaoudzi	17 831	4,5	- 1,4
Dembeni	15 848	7,7	1,5
Tsingoni	13 934	5,9	2,6
Sada	11 156	1,8	5,0

Sources : Insee, recensements de la population 2012 et 2017.

4 Population mahoraise au regard de l'emploi

Actifs en emploi	Chômeurs BIT	Halo autour du chômage	Inactifs hors halo
47 400	25 600	25 800	53 500

Champ : personnes de 15 ans ou plus.

Source : Insee, enquête emploi 2018.

5 Répartition de la population selon la scolarisation et le diplôme

	Pas de scolarité ou aucun diplôme qualifiant	CAP, BEP	Bac général ou technologique	Diplôme universitaire	Ensemble
Mayotte 2007	82	5	7	7	100
Mayotte 2012	71	9	11	10	100
Mayotte 2017	69	8	11	12	100
Métropole 2016	29	25	17	29	100

Champ : personnes âgées de 15 ans ou plus, sorties du système scolaire ou n'ayant pas suivi de scolarité.

Sources : Insee, recensements de la population.

6 Répartition des résidences principales selon le confort à Mayotte

	Électricité	Confort sanitaire de base*	WC à l'intérieur	Baignoire ou douche	Cuisine intérieure avec évier	Au moins une pièce climatisée	Chauffe-eau solaire	Eau dans le logement
2012	93,6	35,5	41,4	33,8	36,4	16,3	1,8	69,6
2017	90,0	40,8	45,8	44,3	41,9	22,8	4,0	71,0

Sources : Insee, recensements de la population 2012 et 2017.

* Le confort sanitaire de base comprend l'accès à un point d'eau à l'intérieur du logement, la présence de toilettes et d'une baignoire ou douche.

Directeur régional : Aurélien Daubaire
Chef du service régional : Jamel Mekkaoui

Le service régional de Mayotte compte 12 agents en bureau, ainsi que 17 enquêteurs qui travaillent sur le terrain.

Les publications

Les publications régulières : Collections *Insee Flash Mayotte* et *Insee Analyses Mayotte*

- **Indices des prix à la consommation** : publiés vers le 20 de chaque mois pour le mois « m-1 »
- **Enquête flux touristiques** : publiée en avril-mai pour l'année « a-1 »
- **Résultats de l'enquête emploi** : publiée pour l'année en cours en fin d'année

Les *Insee Première* ou *Insee Focus* (publications nationales) :

[À Mayotte, près d'un habitant sur deux est de nationalité étrangère](#) (recensement 2017)

[Mayotte : recensement de la population 2017](#)

[En 2015, les prix dans les DOM restent plus élevés qu'en métropole](#)

[Mayotte, département le plus jeune de France](#) (recensement 2012)

[Mayotte, recensement de la population de 2007 : une population multipliée par quatre en 30 ans](#)

[Mayotte : recensement de la population du 30 juillet 2002](#)

[Mayotte : recensement de la population du 5 août 1997](#)

[6 Mahorais sur 10 ont moins de vingt ans](#) (recensement 1992)

Les publications diffusées depuis le début de l'année 2019

L'intégralité de nos travaux est restituée au grand public au travers de notre ligne éditoriale, de manière à éclairer le débat public.

La direction régionale de l'Insee privilégie toutes les formes de collaboration avec les acteurs publics de l'île. L'Insee apporte les données et la méthodologie, nos partenaires la connaissance du terrain et des problématiques.

Déjà parues :

[Les villages de Mayotte en 2017 : Des conditions de vie inégales entre villages](#), octobre 2019

[Évolution du marché du travail mahorais de 2009 à 2018 : Un emploi pour trois adultes](#), en partenariat avec la Dieccte et la Dares, septembre 2019

[L'insertion sur le marché du travail à Mayotte : Le diplôme, clé de l'insertion professionnelle](#), en partenariat avec la Dieccte et la Dares, septembre 2019

[L'emploi à Mayotte en 2017 : secteurs et localisation](#), en partenariat avec la Dieccte et la Dares, septembre 2019

[Bilan démographique 2018 à Mayotte - Les naissances baissent légèrement](#), septembre 2019

[Enquête Flux Touristiques - À Mayotte, la fréquentation touristique recule de 9 % en 2018](#), en partenariat avec le comité régional du tourisme, septembre 2019

[Évolution des conditions de logement à Mayotte - Quatre logements sur dix sont en tôle en 2017](#), en partenariat avec la Deal, août 2019

[Comptes économiques définitifs de Mayotte - 2,1 milliards d'euros de PIB en 2015](#), juin 2019

[Enquête Emploi Mayotte 2018 - Un taux de chômage de 35 %](#), février 2019

[Créations d'entreprises - Les créations en forte baisse en 2018](#), janvier 2019

[Indice des prix à la consommation des ménages - Les prix augmentent de 0,3 % en 2018](#), janvier 2019

[Enquête sur les entreprises mahoraises en 2016 - Les entreprises formelles génèrent 539 millions d'euros de richesse](#), janvier 2019

Les enquêtes en 2019 et 2020

- Chaque année a lieu l'**enquête emploi** au deuxième trimestre
- L'**enquête cartographique** préparatoire au Recensement de la population se déroule chaque année. Le dernier recensement exhaustif sur Mayotte a été mené en septembre et octobre 2017. Une enquête annuelle de recensement par sondage, réalisée en collaboration avec les communes, sera mise en place à compter de janvier 2021.
- L'**enquête Entreprises** débute en juin. Elle vise à dresser un panorama complet de l'activité économique mahoraise. Cette enquête a été réalisée une première fois en 2014 et se déroule tous les ans depuis 2016.
- L'**enquête Santé** se déroule de juillet à décembre 2019.
- L'**enquête Cadre de vie et sécurité** se déroulera de janvier à septembre 2020.

Pour en savoir plus :

- L'ensemble de nos travaux sont restitués au grand public au travers de notre ligne éditoriale, de manière à éclairer le débat public. Toutes nos publications sont accessibles sur notre site : www.insee.fr ;
- Le compte Twitter de l'Insee dans l'océan Indien : <https://twitter.com/InseeOI>.
- La lettre d'information régionale de l'Insee